

Abo [Patrimoine architectural](#)

Les mascarons exposent leurs regards de pierre à Vessy

Dominique Huppi a photographié plus de 300 de ces figures sculptées sur les façades genevoises. Il en présente une trentaine en grand format.



[Irène Languin](#)

Publié: 23.03.2023, 11h00

Mis à jour: 24.03.2023, 16h41

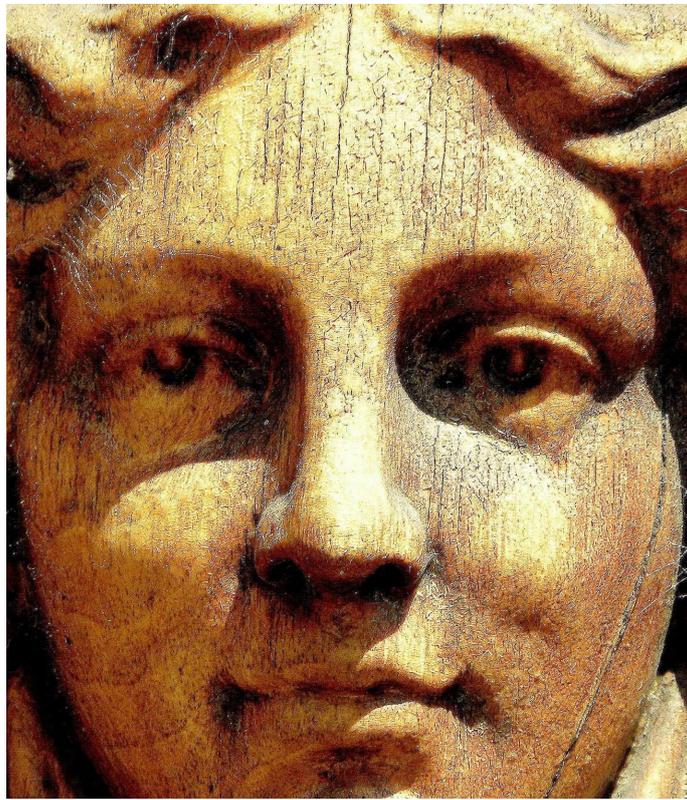




**«Leurs yeux changent selon la météo, la lumière
ou les saisons, on y trouve une étincelle de vie,
c'est captivant.»**

Dominique Huppi, photographe

Tout a commencé un jour où ce passionné du huitième art attendait le bus au boulevard des Tranchées. «J'ai levé les yeux sur l'immeuble d'en face et j'y ai découvert un mascarone, raconte-t-il. J'ai vraiment eu l'impression qu'il m'observait!» Il revient avec son appareil pour l'immortaliser à plusieurs reprises: «Leurs yeux changent selon la météo, la lumière ou les saisons, on y trouve une étincelle de vie, c'est captivant.» Au fil des années, celui qui a aujourd'hui 78 ans en traque plus de 300 à travers la ville, cadrant leurs frimousses immobiles de très près.



1 / 3



Au 15 du quai de l'Île, on trouve un mascaron en bois, qui pare les battants de la porte d'entrée de cet élégant immeuble construit entre 1895 et 1901 par Adrien Peyrot pour l'avocat Émile Rivoire.
DOMINIQUE HUPPI

Escortées de textes de l'historienne de l'art et de l'architecture Catherine Courtiau ainsi que de légendes indiquant l'adresse, la date de construction et le nom du concepteur de l'édifice, les figures se déploient d'après la chronologie de leur réalisation le long d'un parcours bordant l'Arve. «Il est rare qu'on connaisse le nom des artisans qui les ont faits, note Dominique Huppi. Il y a des exceptions: on doit au sculpteur lyonnais Paul Moullet ceux qui agrémentent le bâtiment Art déco du 94, rue de la Servette.» D'autres sont signés des Suisses Pedro Meylan ou Erich Hermès.

Rôle protecteur

Souvent munis d'attributs végétaux ou animaux, ces motifs décoratifs existent depuis l'Antiquité déjà, les Grecs et les Romains croyant à leur rôle protecteur contre les mauvais esprits. Parfois, on identifie certaines divinités, tel Bacchus, dont la chevelure se pare de feuillages et de raisins; ailleurs, ces faces se font fantaisistes,

pour prendre des airs grotesques, diaboliques ou léonins. Dans quelques cas, des personnalités genevoises ont servi de modèles aux artistes.



1 / 4



Construit en 1891-1892 par Marc Camoletti pour le banquier Henri Galopin, le bâtiment néo-Renaissance à l'angle des rues de Hollande et de Hesse est marqué par une tourelle en encorbellement. Ce visage de femme couronnée se situe en bas de la première baie vitrée.

DOMINIQUE HUPPI

Trois allégories surmontent par exemple les portes de l'ancienne Comédie, au boulevard des Philosophes. Fondateur de l'institution théâtrale en 1913, Ernest Fournier apparaît en Tragédie, son épouse en Comédie, et Henry Baudin, architecte de l'édifice, en Satyre. «Et à la place de la Taconnerie, dans les années 1940, un monsieur Dominicé a racheté un immeuble du XVII^e siècle, révèle encore Dominique Huppi. Les mascarons devant être rénovés, il a fait faire des portraits de ses belles-sœurs.»

Jusqu'au 26 avril aux Berges de Vessy, 49, route de Vessy.

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)